

L'Europe au soir du siècle

Identité et démocratie

sous la direction de

*Jacques Lenoble
et Nicole Dewandre*

philosophie

ÉDITIONS
ESRIT

CPDR 5462

La présente publication a bénéficié du support de la Cellule de prospective de la Commission des Communautés européennes, du Bureau de presse et d'information de la Communauté à Paris, de la Communauté française de Belgique et du Fonds national de la recherche scientifique.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Jean-Claude Morel, Jérôme Vignon, Jean-Michel Baer, Francisco Fonseca Morillo, Riccardo Petrella, André Berten, Jean De Munck, Hervé Pourtois et Jean-Michel Bernard grâce à l'engagement desquels ce livre a été produit.

J. L. et N. D.

© ÉDITIONS ESPRIT, 1992
212, rue Saint-Martin, 75003 Paris
ISBN 2-909210-04-9
Distribution-diffusion : Le Seuil

L'Europe au soir du siècle

Identité et démocratie

sous la direction
*de Jacques Lenoble
et Nicole Dewandre*

Préface de *Jacques DELORS*

Série *société*

**ÉDITIONS
ESPRIT**

Table des matières

<i>Jacques Delors</i>	Préface	5
<i>Nicole Dewandre et Jacques Lenoble</i>	Introduction	9

Quelle identité pour l'Europe ?

<i>Jürgen Habermas</i>	Citoyenneté et identité nationale	17
<i>Jean-Marc Ferry</i>	Pertinence du postnational	39
<i>Charles Taylor</i>	Quel principe d'identité collective ?	59
<i>Mark Hunyadi</i>	Je suis ce que je me raconte	67
<i>André Berten</i>	Identité européenne, une ou multiple ?	81
<i>Victoria Camps</i>	L'identité européenne, une identité morale	99

Le défi interne : la démocratie au risque des minorités

<i>Ronald Dworkin</i>	Deux conceptions de la démocratie	111
<i>Jean De Munck</i>	Les minorités en Europe	137

<i>Joachim Aguiar</i>	La crise de l'État-nation et les institutions européennes	163
<i>Jean-Marc Ferry</i>	Identité et citoyenneté européennes	177
<i>Hugues Dumont</i>	Les compétences culturelles de la Communauté européenne	189

Le défi externe : l'Europe au risque de l'interdépendance

<i>Bruno Étienne</i>	L'Europe et l'islam : l'Europe face à son autre	231
<i>Carlos Alonso Zaldivar</i>	Parentés latines, héritages méditerranéens	249
<i>Nicole Dewandre</i>	Europe – Japon : le bon usage de l'interdépendance	257
<i>Pierre Hassner</i>	Construction européenne et mutations à l'Est	271

Conclusion

<i>Jacques Lenoble</i>	Penser l'identité et la démocratie en Europe	293
------------------------	---	-----

Dépôt légal n° 20871-F, juillet 1992

Fabrication : Transfaire, F-04250 Turriers, 92 55 18 14

Impression et façonnage : imprimerie France Quercy, Cahors

Introduction

Jacques Lenoble
et Nicole Dewandre

SI L'IDÉE d'Europe a toujours été mobilisatrice, la réalité n'en est pas moins mouvementée et insaisissable. Chacun voit l'Europe à sa façon. L'Europe est une utopie. Au moment où l'Union politique est au bout du chemin, la question concrète, brutale vient bousculer les douces ambiguïtés de l'utopie : quelle Europe voulons-nous ? Quel est le sens du projet européen ? Quels objectifs et par quels moyens ? Cette question est aujourd'hui posée aux Européens. Sa portée est très vaste. Il s'agit de décider ensemble de l'avenir. Au moment où des angoisses collectives gagnent du terrain, comme le chômage, l'environnement ou l'immigration, le débat sur l'Europe nous ramène à l'essentiel : comment entendons-nous avoir une prise sur ces problèmes ?

Le débat sur l'Europe doit être un débat sur la démocratie. Le risque n'est pas nul, pourtant, qu'il alimente la nostalgie. Quand vient le soir, coexistent le souvenir du jour et la perspective du lendemain. Ce moment, qui relie le passé au futur, est privilégié. On y éprouve un double sentiment : celui de la continuité et de l'irréversibilité. Le futur ne se conçoit pas hors

L'EUROPE AU SOIR DU SIÈCLE

du prolongement du passé, mais le choix n'est pas entre le passé et le futur. Le futur, seul, est décidable.

Le passé détermine à la fois les raisons que nous avons d'envisager l'avenir ensemble et il nous en donne les moyens. Nous partageons, entre Européens, un même modèle socio-politique fondé sur des valeurs humanistes et nous avons voulu pacifier définitivement une zone marquée par des relations conflictuelles qui ont pesé de façon dramatique sur les populations et sur le reste du monde. Voilà pour les raisons. Du côté des moyens, l'expérience communautaire a tissé des liens et créé des solidarités qui résultent de la démarche commune générée par la mise en œuvre des traités Euratom et CEE, l'Acte unique, et maintenant le traité de l'Union.

Tandis que la chute des régimes de l'Est et du modèle marxiste semble consacrer l'universalité de notre modèle européen, l'interrogation du libéralisme industriel et de l'État social se porte dorénavant sur des terrains nouveaux. Comment gérer la différence culturelle ? Comment interpréter notre prétendue universalité de manière à faire droit au particulier ? Comment réguler de manière juste, efficace et non bureaucratique le marché ? Comment dépasser les vicissitudes d'un atomisme libéral destructeur de l'ordre du sens ?

Ces questions, bien sûr, ne sont pas propres à la construction européenne. Elles ne sont que l'écho des mutations à l'œuvre dans nos sociétés démocratiques modernes. L'aventure européenne est le chantier où elles sont mises en scène. Il nous faut mettre l'Europe en perspective, la penser comme liée à l'aventure de notre modernité. L'Europe est donc ce terrain privilégié qui permet de questionner certaines évidences. Les clés du futur sont dans la réponse à deux questions : quel principe d'identité et quelle structure démocratique ?

L'intégration européenne, en nous obligeant à répondre à la double question de l'identité et de la démocratie, ne permet pas de résoudre du même coup la crise du politique qui affecte de plus en plus les États nationaux. Mais, derrière l'aventure

européenne se trouve en jeu le pari de « redonner » sens à l'expérience politique démocratique.

C'est cette hypothèse qui sous-tend le présent ouvrage. Il est né d'une volonté de développer un dialogue entre philosophes du droit et du politique et des acteurs de l'Europe en devenir. Cette première ébauche de dialogue fut le fait de la Cellule de prospective de la Commission des Communautés européennes et du Centre de philosophie du droit de l'université catholique de Louvain. Elle a débouché sur un colloque organisé à Bruxelles au mois de mai 1991 autour du thème « Identité et différences dans l'Europe démocratique ». Sur base des discussions qui y furent menées, il a semblé utile de poursuivre le travail et d'en poser une version écrite.

Trois thèmes y sont abordés. D'abord, la question du principe d'identité. Sur base de quel principe d'identité peut-on construire l'union politique ? Comment concilier, d'une part l'émergence d'une identité européenne, désormais incontournable du fait de l'union politique, et, d'autre part la promotion de la diversité culturelle qui fait précisément la richesse de l'Europe ?

Le concept d'identité postnationale, au cœur de cet ouvrage parce qu'il met les choses en perspective sort de ce dilemme apparemment insoluble. Il suggère pour cela de dissocier désormais espace culturel et espace politique. L'identité politique partagée provient de l'adoption commune de principes caractérisant une culture politique démocratique plutôt que de l'évocation d'un passé culturel commun. Cette position est discutée dans le premier chapitre.

Ce principe d'identité, à l'échelle européenne, permet d'éclairer d'un regard neuf la question des minorités qui pose problème dans toutes les sociétés européennes. Le cadre européen peut catalyser d'autres formes de solutions. Il élargirait, par son existence même, le champ des possibles. Ce débat est présenté dans le second chapitre.

Enfin, se pose la question du rapport à l'autre, celui de l'Europe avec le reste du monde. Que révèle notre attitude au

L'EUROPE AU SOIR DU SIÈCLE

monde ? Quel visage présentons-nous ? Comment ce visage peut-il être à la fois cohérent et fidèle à la diversité européenne indissociable de son identité ? A nouveau, le principe d'identité postnationale apporte un éclairage et des solutions neuves. C'est l'objet du troisième chapitre. En conclusion, la double question de l'identité et de la démocratie sera réarticulée.

Pour ou contre l'Europe : la question n'est pas celle-là. Telle quelle, elle renforce les nostalgies, entretient les illusions, repousse les échéances. L'Europe est un chantier qui nous appartient. Elle est le lieu où peut être repensée la culture démocratique et remis en perspective le rôle de l'État-nation. L'Europe n'est pas à décider, elle est toujours à construire.